

L'IMPARTIAL

Le seul Journal Français dans le Nord du Prince Edouard.

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT:

L'IMPARTIAL, un an.....\$1.00

L'Impartial et Buote's Monthly \$1.30

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées à F. J. BUOTE.

Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH, 27 JUILLET 1893

Une dépêche de Rome annonce la mort du Révd Père Nicolas Mauron, le supérieur de l'ordre des Rédemptoristes

Les journalistes catholiques des Etats-Unis se réuniront en convention à Chicago le 6 septembre prochain. Tous son invités.

Le président Carnot a gracié trois cent dix neuf prisonniers, le 14 juillet, à l'occasion de la fête nationale de la France républicaine. La démolition de la Bastille est dignement commémorée.

On parle de guerre entre la France et le royaume de Siam. Déjà les premiers coups de canon ont été tirés dans le port de ce royaume asiatique, à Bangkok. Si l'ouverture des hostilités a des suites, l'Angleterre devra dire son mot. Son commerce est grandement intéressé à Siam.

La santé de Sir John Abbot, ex-premier ministre de la Puissance, ne s'améliore point. On croyait qu'un voyage à la campagne le remettrait, mais samedi on a du appeler ses médecins en consultation. Le résultat n'est pas encore connu.

Un nouveau cabinet vient de se former dans le Nicaragua. Le président Zavala s'est choisi les ministres suivants: Anselmo H. Rivas, ministre d'état; Frederick Alorzano, guerre et intérieur; Jose Rodriguez, travaux publics; Manuel Lacapo, finances. Le général Aviler reste commandant en chef des troupes.

Le Canada va se priver du luxe d'un gouverneur-général pendant une couple de mois. Le comte Derby est parti et comte d'Aberdeen, son successeur, n'arrivera pas avant mi septembre. Le général Montgomery Moor qui a été assermenté samedi, à Québec, en qualité d'administrateur, remplira ainsi cet office durant environ deux mois. Le général résidera à Halifax.

Les habitants de l'Ulster sont grandement indignés au sujet des rapports envoyés par cable, donnant les détails de "l'émence" qui aurait eu lieu à Montreal, "émence" causée par les remarques de certaines personnes faisant partie de la Société d'Emulation Chrétienne.

En réponse à une question posée par un ministre du cabinet à la Chambre des Communes, il a été déclaré que ce n'était pas l'intention du gouvernement de demander des détails officiels de cette affaire

La visite de Sir Charles Tupper au Canada ne se rap- porte aucunement à la politique. Ce sont des affaires b'interêts privés qui le rappellent dans son pays.

On a reçu, au Palais du Cardinal Thachereau, les Lettres Rémissoriales délivrées par la Sacrée Congrégation des Rites, pour faire le Procès Apostolique "De fama in genere" dans la cause de béatification du vénérable Mgr de Laval.

A PROPOS

Dimanche, à l'issue de la messe, M. le curé McDonald fit un discours en français insistant en termes énergiques sur la nécessité absolue qui y a pour les français de faire instruire leurs enfants en leur langue dans les écoles. Il désapprouva la manière dont les français de parier toujours anglais entre eux, et dénonça l'habitude qui existe dans plusieurs familles françaises de tolérer que les enfants ne parlent que l'anglais entre eux. M. le curé dit qu'il n'objectait pas qu'on apprit l'anglais qui est, à proprement parler, la langue commerciale du pays: mais il démontra l'absurdité de ceux qui négligent la langue maternelle, qui après tout est la langue recherchée avec avidité par toutes les classes sociales pour une langue que la plupart d'entre eux n'apprennent que très imparfaitement

Ravages causes par une armée de Criquets

Une armée de criquets s'est abattue sur les champs de blé d'Inde et de patates du Wyoming et se dirige vers l'est, dévorant en un clin d'oeil tout ce qui lui tombe sous la dent. L'armée a trois quarts de mille de profondeur, et fait un grand bruit qu'on entend distinctement de plusieurs milles. A Casper les insectes ont dévoré un champ de patates de dix arpents dans l'espace incrovable d'une heure. S'ils continuent à avancer de la sorte, ils arriveront assez tôt dans cet Etat pour couper la récolte de blé d'Inde. Les habitants du Wyoming sont alarmés et ceux du Nebraska éprouvent aussi des craintes sérieuses.

I. S. Chaisson

Auctioneer and Com Merchant

I have opened an auction room in my large and commodious building.

Auctions will take place twice a month: on the first and last Saturday of each month. Parties who have goods to dispose of should call or write.

Auction will take place at 4 o'clock, P. M.

TERMS REASONABLE,

Country people who have personal property which they wish to sell should bring it to the

Auction Room.

BLOCK CHAISSON.

N. P. DOIRON, Merchant Tailor.



Foreign and Domestic Cloths. FWEEDS: English, Canadian and Scotch. Custom Work a specialty.

MILL RIVER, P. E. I.

Mort de Mgr Racine.

Mgr Antoine Racine, le premier évêque de Sherbrooke est décédé après une maladie de deux jours. Mgr Racine est né à Ste-Ambroise le 26 janvier 1822. Ordonné prêtre en 1844, il fut successivement vicaire à la Malbaie, curé et missionnaire de St-Louis de Blanford, de Bulstrode et de Stanfold. En 1851, il fut nommé curé de St-Joseph de la Beauce, et deux ans plus tard il remplaça le Rev. Père Martineau à l'église St-Jean-Baptiste. Il fut nommé à l'épiscopat le 1er septembre 1874.

Le Pretre et l'Ouvrier.

Dans une publication sur le rôle bienfaisant de l'église catholique dans la crise sociale qui traverse le XIXe siècle, un professeur protestant M. Eltester de Breslow, a écrit ces lignes remarquables:

"Ce n'est pas le lieu d'examiner par quels moyens l'église catholique attire à elle et s'attache la classe ouvrière. Le moyen principal est, sans nul doute, le ministère pastoral par faitement organisé.

"Il est de fait que le prêtre est le seul qui sache parler au cœur de l'ouvrier, qui aide de ses conseils la femme et les enfants, qui les reconforte dans l'adversité et leur donne de la consolation et des secours. Pour lui il n'y a pas de chambre trop étroite, pas d'ouvrier trop pauvre; aucun sentiment d'orgueil ne l'empêche de converser avec l'homme le plus dégradé. Le peuple est maintenu par lui dans la foi; ou il est ramené, non pas moyennant de froides discussions dogmatiques, mais par une active charité"

Nouveau Brunswick.

Du Courrier des Provinces Maritimes.

Un homme marié, du côté sud de la Grande Rivière, a voulu mettre fin à ses jours la semaine dernière.

M. Charles Godin, de Lamèque, interné depuis le 20 avril dans l'asile des aliés à St. Jean, a été mis en liberté la semaine dernière, et s'est rendu dans sa famille parfaitement rétabli. Le médecin en charge de cette institution dit que M. Godin sera obligé d'abandonner l'ouvrage auquel il a été occupé par le passé, car "l'eau forte" dont il faisait usage, lui était contraire.

La fin des difficultés au sujet de nos écoles n'est pas encore arrivée. Il appelle que les protestants hostiles à l'instruction des sœurs de charité sous la loi sont déterminés de résister le paiement de leur taxe d'école.

Les commissaires pousseront, et avec raison, la collection de ces taxes et, par conséquent nous pouvons nous attendre à la répétition de scènes de 1871 quand les protestants saisissaient et vendaient à l'enchère la propriété des catholiques qui refusaient de payer la taxe.

Les orangistes disent que le prélèvement de la taxe a été commencé par le secrétaire O'Brien avant qu'il ait obtenu le précepte ou autorisation qui devait venir, selon la loi, du secrétaire-trésorier de la municipalité, et ceci étant contraire à la loi la taxe ne peut être légalement perçue. M. l'avocat C. N. Skinner est ici dans l'intérêt des orangistes.

1892. 1893. 1894.



Watch this '93.

WANTED A coat maker Liberal wages will be given to the right man- Apply to

D. J. DOIRON, Bloomfield, 12 July '93 4w

Temple Historique

COMPLETEMENT DETRUIT PAR LES FLAMMES

L'église historique de Sainte Anne de Restigouche, sur le côté québécois vis à vis de Campbellton, est devenue, dans la matinée du 11 du courant, la proie des flammes, ainsi que le presbytère, l'école et les maisons et granges, avec contenu, du capitaine Alard et Isaac Isaacs.

A onze heures du matin, on aperçut les flammes sortir du toit de l'église, et le feu se propager avec une si grande rapidité qu'en quelques instants l'édifice était tout en feu.

Cette église avait été magnifique, ment bien réparée à l'intérieur et à l'extérieur, il y a quatre ans, avec clocher neuf, trois belles cloches françaises et très bien formés d'ornements par mgr Guay, alors curé de la paroisse.

Le presbytère, encore neuf avait aussi été construit par Mgr Guay. Il aurait coûté \$4000 et était un des jolies presbytères du diocèse de Rimouski.

Absolument rien n'a été sauvé de l'église. Une partie des membres du curé actuel, M. l'abbé Smith, a échappé à l'incendie.

Il faisait un fort vent du nord ouest, et le feu s'est transporté avec une grande rapidité d'un endroit à un autre.

Il y a peu d'assurance sur les édifices religieux, et pas un sou sur les autres maisons du village. C'est un terrible malheur pour cette population.

Tous les arbres plantés par Mgr Guay autour de l'église, du presbytère, de la maison d'école, ces deux côtés du chemin du nombre de plus de 200, et qui se trouvaient un si joli coup d'oeil, ont été brûlés ou abimés.

Ce village si joli ne présente plus maintenant que des ruines.

On y voit les sauvages venir pleurer sur les ruines de l'église: qu'ils aimaient tant.

Nouvelles de St Louis

La fenaison est commencée ici. La récolte sera au dessus de la moyenne. Les averses de samedi ont fait du bien aux céréales. Le blé, l'avoine, les patates, tout paraît pousser à merveille. La punaise ne nuit aucunement. Le peinturage du dehors de l'église de Palmer Road se continue sous la main habile de M. Rocheford d'Alberton et les travaux de l'intérieur exécutés par M. Dunstan Martin de Tignish, présentent un admirable coup d'oeil. Le téléphone vient d'être placé dans le magasin de M. Avis Perry, marchand de cette localité. Cela démontre qu'il y a du progrès ici.

Grands préparatifs pour le 13 août, jour fixé pour la bénédiction de la statue de l'Immaculée Conception Sa Grandeur Mgr. l'Evêque présidera à la cérémonie.

Nouvelles Religieuses

Seize collèges sont affiliés à Laval et le collège de St-Dunstan, à Charlottetown, I. P. R., s'est agrégé et a fait passer des examens de baccalauréat cette année même.

L'Université Laval, de Québec, a eu en 1892-93, quarante huit élèves en théologie, trente-trois dans la faculté de droit, cinquante-huit en médecine neuf en pharmacie, deux dans le département de Pharmacie et cinq dans la faculté des arts.

On a appris de bonne source que le gouvernement allemand avait fait savoir au Vatican qu'il ne serait pas fait d'opposition officielle aux propositions des membres su centre au Reichstag au sujet de l'adoption d'une loi permettant aux ordres religieux de revenir en Allemagne.

FRANK GALLANT

Dealer in

Dry Goods, Groceries, Boots & Shoes, Stationeries, Books, Religious objects, etc.

All the popular patent medicines of the day.

Country produce bought and sold.

BLOOMFIELD, P. E. I.

On demande comme apprentis au bureau de l'Impartial, un jeune garçon et une jeune fille sachant lire et écrire le français et l'anglais.

PARLONS FRANCAIS

De La Croix de Montréal

C'est à un article de La Vérité, de Québec—réponse à une provocation de M. Laurier, paraît-il—que nous empruntons les considérations suivantes.

Elles sont pleines de justesse et très pratiques en ces jours où cela devient une manie de tout accommoder un peu à l'anglaise. Fatal entraînement, celui-là, qui nous gaterait bien vite toutes nos énergies nationales et nos patriotiques ambitions.

L'auteur prend d'avance toutes les précautions oratoires de mise pour qu'on ne se méprenne par sur le sens de ses paroles.

Il dit: "D'abord, nous voulons être bien compris; Nous n'avons jamais soutenu que c'est un crime d'apprendre l'anglais. Au contraire, nous avons toujours reconnu, et nous reconnaissons encore que la connaissance de l'anglais peut être utile à plusieurs de nos compatriotes.

"Mais ce que nous prétendons, c'est que patriotes, en masse, vers l'étude de l'anglais, surtout en ce moment où il y a un véritable engouement pour l'anglais parmi les nôtres.

"En effet, beaucoup de Canadiens-français se lancent dans l'étude de et dans l'usage de l'anglais avec une ardeur qui a plus besoin d'être tempérée que stimulée.

"Il y a un temps pour toute chose. Si les Canadiens-français se montraient prévenus contre les Anglais; si, par un chauvinisme ridicule, ils refusaient d'apprendre l'anglais, il serait sans doute sage de leur inculquer des idées plus justes. Mais loin de faire preuve d'un patriotisme français excessif et mal éclairé, trop des nôtres se jettent dans l'anglais à corps perdu. Il y a un mouvement vers l'étude de l'anglais tout à fait suffisant, pour ne rien dire de plus. Travailler à accentuer ce courant, comme font M. Laurier et d'autres, c'est pousser nos compatriotes vers un effreux désastre, vers une humiliation semblable à celle que le peuple irlandais a subie: la perte de sa langue nationale."

Puis, il prend à partie sir A. P. Caron et M. Laurier, dont l'accent anglais a le don d'écorcher les oreilles, à lui et à d'autres; il leur dit leur fait avec beaucoup de sincérité et il conclut en ces termes:

"C'est qu'il est extrêmement difficile, même pour des hommes instruits, de parler deux ou plusieurs langues également bien. Il y en a presque toujours une qui l'emporte par l'accent. Et cela est surtout vrai quand il s'agit de deux langues qui diffèrent radicalement l'une de l'autre, par la prononciation, comme l'anglais et le français.

"Si nos compatriotes imitaient généralement M. Laurier et Sir A. P. Caron; s'ils s'appliquaient à parler l'anglais comme ces deux Canadiens-français le parlent, dans cinquante ans d'ici la langue française ne serait connue au Canada que dans les endroits les plus reculés et les plus inaccessibles de la province de Québec; ce serait comme en Irlande, où la langue nationale ne s'entend plus que dans les régions sauvages et désolées de l'ouest et du sud.

"Maintenant, un dernier mot, en réponse à la prétention de M. Laurier qu'il faut apprendre l'anglais afin d'être plus en état de défendre les droits menacés de la langue française.

"Sachez, Monsieur Laurier, que les droits d'une langue se défendent efficacement dans cette langue même, et non autrement.

"Imaginez, si vous le pouvez, les anglais de notre province apprenant le français et s'en servant à la chambre d'assemblée de Québec pour mieux défendre les droits de la langue anglaise! Ils provoqueraient un immense éclat de rire. n'est-ce pas? Eh bien! soyez assuré que les Canadiens-français qui apprennent l'anglais pour mieux défendre les droits de la langue française ne sont pas moins... drôles. C'est une idée absolument cocasse, qu'on nous passe l'expression.

"Et les résultats de votre théorie, monsieur Laurier! Ils sont bien défendus, les droits de la langue française, depuis qu'on les défend en anglais! Voyez ce qui se passe au Manitoba, voyez ce qui se passe au Nord-Ouest! Puis consultez l'histoire de notre pays! Dans les grandes luttes, dans les glorieuses luttes, dans les luttes fructueuses que les anciens Canadiens français ont livrées, pendant les jours sombres qui ont suivi la cession; dans ces luttes vraiment efficaces, est-ce que les ancêtres parlaient l'anglais comme des Anglais... et le français aussi?"

N'oubliez pas le jour de la fête nationale à Bloomfield.